

COLLEGE PRIVE BILINGUE LAROUSSE BP : 17700 YAOUNDE TEL : (+237) 677 3571 04/699 64 24 98/243 22 25 07					
ANNÉE SCOLAIRE	TRIMESTER III	EPREUVE	CLASSE	DURÉE	COEF
2023-2024	EVALUATION 05	LITTÉRATURE	P.A. 4	04H	03-2
EXAMINATEUR	M. BALLA	Date : ... 18 ^e /03/2024		MN	

ÉPREUVE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.

Sujet de type 1 : Contraction de texte et discussion

Texte : Propos sur la sacralité et l'universalité de l'école

L'école qui démarre ce matin n'est pas une fantaisie. En tant que quête du savoir, l'école constitue un devoir... Oui, un devoir pour l'État qui construit les édifices scolaires et définit la politique éducative, l'école est un droit au profit du binôme enseignant-apprenant. Même si on joue parfois à l'école, l'école n'est pas un jeu. Elle revêt des enjeux énormes et donne un sens à la vie. Les parents qui envoient leurs enfants à l'école depuis ce matin, et ceux qui hésitent à le faire, devront garder à l'esprit que l'instruction est un devoir fondamental autant que l'accession au collège est collégiale.

Malgré le difficile contexte économique, l'école n'est nullement sacrifiée à l'autel d'autres priorités. C'est elle la priorité ! La rentrée scolaire de ce jour est elle-même une école tant elle véhicule un message d'importance sur la sacralité de l'éducation. C'est un euphémisme ! Chaque parent devrait se souvenir du rôle important et quasi indispensable de l'école. L'accès au savoir est un droit démographique et démocratique qui concerne le plus grand nombre. À juste titre, l'inscription à l'instruction est une affaire de tous et de chacun, et non, une ascèse facultative excluant certains, et marginalisant d'autres.

Au moment où les cours reprennent dans les différentes études scolaires, il n'est pas superfétatoire de rappeler aux uns et aux autres que l'école offre la meilleure garantie de réussite sociale, sans compromis ni compromission. Le savoir se présente comme le meilleur raccourci vers l'élite. Nul n'en perd conscience, l'école est le grand moule des icônes intellectuelles nationales et internationales ; qu'elles appartiennent au biotope politique, scientifique, économique ou littéraire. Qui en douterait ? L'école constitue la meilleure assurance-risque pour se hisser à la cime du social. Elle assure la meilleure ascension vers le sommet. Même que pour certains, le savoir mène au pouvoir.

À vrai dire, l'école est un droit. Elle a aussi des droits. L'éducation est inscrite dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'école est loin d'être une fresque fantasmagorique. L'école est un droit inaliénable. Inaltérable. Inattaquable. À l'évidence, l'école est bâtisseuse des carrières et d'espoir. Issus de familles modestes, que serions-nous devenus sans l'école ?

L'évolution humaine s'est animée aux progrès scientifiques et techniques sans lesquels la planète serait restée à l'état primitif des hominiens. Le philosophe anglais Francis Bacon (1561-1626) nous apprend que l'homme doit son émancipation à l'instruction et au maniement des outils. Le monde moderne et contemporain nous impose cette réalité transcendante qui porte sur la valeur prédominante de l'école ; l'arithmétique, la philosophie, la géométrie, la technologie nous ont affranchis de l'état adversatif dont parle Thomas Hobbes dans le Léviathan, pour hisser l'humain dans la sphère de l'excellence. Est-il besoin de rappeler que nous devons au culte de la culture et donc à l'école la socialisation, le vivre-ensemble et la paix subséquente ? Le Contrat social qui fonde l'essence de la République chez Platon, émane fondamentalement de la connaissance scolastique. [...]

Sommes-nous si éloignés de la caricature évidée présentant l'école comme la plus belle semence pour le développement intrinsèque et sociétal ?

Oswald BABOKE, *Cameroon Tribune* du 04 septembre 2017.

I. Résumé / 9 PTS

Ce texte compte 507 mots. Vous le résumerez à 127 mots. Une marge de 10 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre exact de mots utilisés à la fin de votre résumé.

2. Discussion / 9 PTS

Pensez-vous avec Oswald DABOKE que « L'école offre la meilleure garantie de réussite sociale » ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté illustré d'exemples tirés de votre observation de la société.

Sujet de type 2 : Commentaire Composé (NB : Uniquement pour les 1^{res} A4)

Mouret avait l'unique passion de vaincre la femme. Il la voulait reine dans sa maison, il lui avait bâti ce temple, pour l'y tenir à sa merci. C'était toute sa tactique, la griser d'attentions galantes et trafiquer de ses désirs, exploiter sa fièvre. Aussi, nuit et jour, se creusait-il la tête, à la recherche de trouvailles nouvelles. Déjà, voulant éviter la fatigue des étages aux dames délicates, il avait fait installer deux ascenseurs, capitonnés de velours. Puis, il venait d'ouvrir un buffet, où l'on donnait gratuitement des sirops et des biscuits, et un salon de lecture, une galerie monumentale, décorée avec un luxe trop riche, dans laquelle il risquait même des expositions de tableaux. Mais son idée la plus profonde était, chez la femme sans coquetterie, de conquérir la mère par l'enfant ; il ne perdait aucune force, spéculait sur tous les sentiments, créait des rayons pour petits garçons et fillettes, arrêtaient les mamans au passage, en offrant aux bébés des images et des ballons. Un trait de génie que cette prime des ballons, distribuée à chaque acheteuse, des ballons rouges, à la fine peau de caoutchouc, portant en grosses lettres le nom du magasin, et qui, tenus au bout d'un fil, voyageant en l'air, promenaient par les rues une réclame vivante !

La grande puissance était surtout la publicité. Mouret en arrivait à dépenser par an trois cent mille francs de catalogues, d'annonces et d'affiches. Pour sa mise en vente des nouveautés d'été, il avait lancé deux cent mille catalogues, dont cinquante mille à l'étranger, traduits dans toutes les langues. Maintenant, il les faisait illustrer de gravures, il les accompagnait même d'échantillons, collés sur les feuilles. C'était un débordement d'étalages, le Bonheur des dames sautait aux yeux du monde entier, envahissait les murailles, les journaux, jusqu'aux rideaux des théâtres. Il professait que la femme est sans force contre la réclame, qu'elle finit fatalement par aller au bruit. Du reste, il lui tendait des pièges plus savants, il l'analysait en grand moraliste. Ainsi, il avait découvert qu'elle ne résistait pas au bon marché, qu'elle achetait sans besoin, quand elle croyait conclure une affaire avantageuse ; et, sur cette observation, il basait son système des diminutions de prix, il baissait progressivement les articles non vendus, préférant les vendre à perte, fidèle au principe du renouvellement rapide des marchandises. Puis, il avait pénétré plus avant encore dans le cœur de la femme, il venait d'imaginer « les pendus », un chef-d'œuvre de séduction jésuitique. « Prenez toujours, madame : vous nous rendrez l'article, s'il cesse de vous plaire. » Et la femme, qui résistait, trouvait là une dernière excuse, la possibilité de revenir sur une folie : elle prenait, la conscience en règle. Maintenant, les rendus et la baisse des prix entraînent dans le fonctionnement classique du nouveau commerce.

Émile ZOLA, *Au Bonheur des dames*, 1883, Chap. 9

Vous ferez de cet extrait un commentaire composé qui associe le fond et la forme. En vous servant du lexique, de la caractérisation, des temps verbaux, des figures de style et divers autres procédés de langue, vous montrerez les innovations commerciales mise en place par Mouret et le succès qui en résulte.

Sujet de type 3 : Dissertation

Parlant du but du genre théâtral Victor Hugo déclare : « *le théâtre doit faire de la pensée le pain de la foule* »

Discutez ces propos dans un développement structuré et illustré d'exemples tirés des œuvres théâtrales lues ou étudiées.